

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 12 MARS 2018**

Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté

À LA UNE

Fondation du Centre hospitalier de Mont-Laurier

La 7e édition du Salon des Vins bat des records



KATHLEEN GODMER
redaction@lecourant.ca

Après deux ans d'attente, le Salon des Vins était de retour au grand plaisir des amateurs et passionnés. Au profit de la Fondation du Centre hospitalier de Mont-Laurier (FCHML), l'événement s'est tenu à l'Espace Théâtre le 9 mars dernier. Sous la présidence d'honneur du célèbre chef Jérôme Ferrer, la soirée a battu tous les records.

Ce sont 633 visiteurs qui ont contribué à faire de la 7e édition du Salon des Vins, un incroyable succès. «Nous sommes enchantés de pouvoir annoncer que l'édition 2018 aura permis d'amasser 19 000\$! C'est un succès sur toute la ligne et c'est grâce à vous tous», a affirmé David Cyr, directeur de la fondation. Ce dernier a pour mission d'amasser des fonds afin de doter le secteur de la santé et des services sociaux en équipements spécialisés permettant d'élargir l'offre de services médicaux, tout en facilitant le recrutement et la rétention des médecins dans la région.

Lors de la soirée, toutes les personnes ayant achetées un billet avaient droit au tirage de la «Sortie VIP à Montréal» et c'est Karine Nadeau qui a remporté le prix. Le tirage du cellier a été remporté par Mélanie Provost.

«On ne peut pas réussir un tel événement sans le support de bénévoles extraordinaires et pour les remercier, cette année on fait tirer, uniquement pour eux, un certificat cadeaux», a par ailleurs expliqué le directeur.

UN PRÉSIDENT D'HONNEUR RAVI

«Je suis très sollicité, il y a minimum 5 à 6 organismes qui chaque jour me demandent de me rallier à leur cause, je ne peux tout accepter, mais dès qu'il y a un lien avec la santé, le côté médical et hospitalier ça vient me chercher parce que j'ai vécu», raconte Jérôme Ferrer, président d'honneur.

Le chef se dit toujours heureux d'ouvrir son cœur à une cause qui le touche. Il accorde aussi une grande importance à ce qui se passe en région car lui-même vient d'un milieu rural où son père était vigneron.

«Quand un événement d'envergure comme ça se passe en région, on se doit d'y participer ne serait-ce que pour piquer notre curiosité. Il y a eu un si grand travail de fait pour développer les vins au Québec, c'est une richesse d'en faire la découverte», a précisé M. Ferrer, très heureux de joindre l'utile à l'agréable par le biais de l'événement.



Lucas, assistant de M. Ferrer, David Cyr, Directeur de la FCHML, Jérôme Ferrer Chef et président d'honneur, Francine Laroche, présidente de la FCHML, Marc-André Beaucage, directeur de secteur pour la SAQ et Joël Leboeuf, directeur de la SAQ de Mont-Laurier (photo: Kathleen Godmer – Le Courant des Hautes-Laurentides).

UNE PLUS GRANDE QUALITÉ

Cet événement était l'occasion parfaite pour découvrir les 22 kiosques qui proposaient des produits inédits, sans oublier les choix de grands crus minutieusement choisis par Joël Leboeuf, directeur de la SAQ de Mont-Laurier et de Gérald Trudeau, sommelier.

Cette année, les deux hommes ont mis l'accent sur des produits encore plus raffinés afin de permettre aux gens une découverte plus large.

«Cette année, on offre en nouveauté des importations privées qui sont de plus en plus populaires, une section qui met l'accent sur les scotch et bourbons et une qui met en valeur les dry gins québécois et on a aussi invité un mixologue», a expliqué M. Leboeuf.

L'équipe de la SAQ de Mont-Laurier tient également à remercier tous les représentants qui étaient présents de façon bénévole pour tenir les kiosques et présenter tous les excellents produits.

LE CISSS DES LAURENTIDES RECRUTE

Le 15 mars prochain, plusieurs gestionnaires et intervenants du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides accueilleront les chercheurs d'emploi de la région d'Antoine-Labelle lors du Salon Emplois et formation. L'événement se tiendra au Centre de services de Rivière-Rouge situé au 1525, rue l'Annonciation Nord de 16h à 19h. Les personnes qui souhaitent découvrir les emplois offerts dans le réseau de la santé et des services sociaux pourront y trouver de l'information et avoir accès à des détails sur les conditions de travail, les opportunités de carrière et les valeurs de l'établissement. Certains partenaires du réseau de l'emploi et des établissements de formation seront également sur place, dont le Centre de formation professionnelle de Mont-Laurier, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et le Carrefour Jeunesse emploi d'Antoine-Labelle. Le CISSS propose 300 titres d'emplois différents et cherche des

employés à Mont-Laurier, Rivière-Rouge, Labelle et Mont-Tremblant. Afin de simplifier leur visite et faciliter leur démarche d'embauche, toutes les personnes intéressées peuvent déjà créer leur profil en ligne à la section Carrières du site www.santelaurentides.gouv.qc.ca 

Le 15 mars prochain

Le Salon de l'emploi en santé et services sociaux sera à Rivière-Rouge

Le 15 mars, plusieurs gestionnaires et intervenants du CISSS des Laurentides accueilleront les chercheurs d'emploi de la région d'Antoine-Labelle lors du Salon emplois et formation.

Les personnes qui souhaitent découvrir les emplois offerts dans le réseau de la santé et des services sociaux pourront y trouver de l'information et avoir accès à des détails sur les conditions de travail, les opportunités de carrière et les valeurs de l'établissement. Certains partenaires du réseau de l'emploi et des établissements de formation seront également sur place, dont le Centre de formation professionnelle de Mont-Laurier, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et le Carrefour Jeunesse emploi d'Antoine-Labelle.

Le CISSS des Laurentides propose plus de 300 différents titres d'emploi, et ce, autant de type professionnel de la santé que de personnel de métier et de bureau. Des postes sont offerts à Mont-Laurier, Rivière-Rouge, Labelle et Mont-Tremblant.

Afin de simplifier leur visite et faciliter leur démarche d'embauche, toutes les personnes intéressées, qui sont attendues en grand nombre, peuvent déjà créer leur profil en ligne à la section Carrières du site www.santelaurentides.gouv.qc.ca.

L'événement se tiendra à l'hôpital de Rivière-Rouge situé au 1525, rue L'Annonciation Nord de 16h à 19h. 📍



Une carrière en santé, ça vous intéresse ?

(Photo SADC/MRC d'Antoine-Labelle)

Information du Nord Vallée de la Rouge, 14 mars 2018, p. 4

Information du Nord Sainte-Agathe, 14 mars 2018, p. 16

Information du Nord Tremblant, 14 mars 2018, p. 23

Le Club de ski « One Hundred Years »

Belle injection de 15 000 \$ à la Fondation La Traversée

RENÉ-PIERRE BEAUDRY

rpbeaudry@infodunord.ca

Le Club de ski One Hundred Years (Cent Ans) a fait à la fin du mois de février un généreux don de 15 000 \$ à la Fondation La Traversée pour son projet de maison de soins palliatifs à Mont-Tremblant.

Les travaux de transformation nécessaires à apporter au bâtiment de l'ancien Château Beauvallon situé sur la Montée Ryan doivent débiter vers le 1^{er} avril et se dérouleront en deux temps.

Paul Dupré, vice-président de la Fondation, nous explique: «Sur tout le territoire desservi par le CISSS des Laurentides, qui va, au sud, de Sainte-Anne-des-

Lacs jusqu'à Mont-Laurier au nord, nous sommes aux prises avec un manque total de 17 chambres pour des soins palliatifs. Les négociations entre la Fondation et le CISSS détermineront le nombre de chambres consacrées aux soins palliatifs au terme de la deuxième phase de travaux.»

Avec le total optimal de 11 de ces 17 chambres nécessaires pour répondre aux besoins actuels, qu'en est-il des six (ou sept) unités manquantes ?

« Nous présumons que le CISSS des Laurentides doit être en discussion avec d'autres partenaires potentiels sur tout ce territoire, termine le vice-président de la Fondation La Traversée. Quant à nous, le maximum que nous pouvons accommoder (à la future maison de soins palliatifs sur la Montée Ryan) se limite à 10 ou 11 chambres.»



De gauche à droite, Bernard Matte, président sortant du Club de ski « One Hundred Years » (Cent Ans), la présidente de la Fondation La Traversée, Chantal Roussel, et Peter Rutherford, actuel président de ce club de ski. (Photo Gracieuseté)

À LA UNE

Semaine québécoise de la déficience intellectuelle

Sept amis fabriquent du bois d'allumage



RONALD MC GREGOR
rmcgregor@infodunord.ca

Sept amis clients du centre Le Florès de Rivière-Rouge se rencontrent les mercredis pour fabriquer du bois d'allumage à Nominigüe. Pour eux, c'est beaucoup plus qu'une simple corvée, c'est un moyen de se rendre utile. Une belle histoire.

C'est sur le plateau du Camping boisé du village que se passe l'activité. Patrick, Jean-François, Daniel, Éric, François, Annie et Simon sont au

travail avec le propriétaire du lieu, Hector Pagé ainsi que l'institutrice toujours sur place, Nadine Bergeron. Pour la visite de *L'Information du Nord*, Martine Rivard du Florès s'est jointe au groupe.

« Ce sont des gens qui sont au CISSS des Laurentides dans un programme en lien avec le spectre de l'autisme. Ils restent, soit en milieu familial ou en ressources, explique M^{me} Rivard. La plupart sont en déficience intellectuelle, mais il y a une personne avec le spectre de l'autisme. » Cette activité à Nominigüe leur permet d'acquérir des habiletés de travail et de les sortir de leur environnement premier. « Ils

aiment ça, ils se sentent utiles. Ils font beaucoup de choses, mais ce qui est important, c'est qu'ils sont dans la société.

« Ils entretiennent des relations avec les campeurs, ajoute M^{me} Bergeron. Quand ils ne sont pas là, on arrose leurs fleurs, fait un peu de jardinage. Du 15 mai au 15 octobre, la clientèle travaille dehors. On ramasse aussi les feuilles, on entretient les terrains, coupent des branches, et ce, trois jours par semaine. »

VENDRE DU BOIS

Le bois servant à la fabrication du bois d'allumage provient de palettes de l'hôpital de Rivière-Rouge.

Aux deux semaines, environ 25 d'entre elles sont retravaillées par les amis. À la visite du journal, déjà 300 sacs sur 500 étaient terminés. Cette clientèle se sent valorisée puisqu'elle fabrique des choses pour Hector Pagé.

Sur place, Nadine leur montre les techniques pour le travail, leur dit de se laver les mains avant la pause, quand retourner au travail et les encourage pendant l'activité.

Ayant passé l'hiver à faire des sacs de bois d'allumage, il faut penser à les vendre. Et là, on n'est pas arrimé à un système. La vente est essentielle, sauf que l'on ne sait toujours pas

À LA UNE

En remplacement de Daniel Corbeil

Yves St-Onge nommé président-directeur général adjoint au CISSS

Le Conseil des ministres du Québec a procédé à cette nomination à la suite d'un processus de sélection visant à doter ce poste laissé vacant en décembre dernier après le départ à la retraite de Daniel Corbeil. L'entrée en fonction de M. St-Onge sera effective à compter du 1^{er} avril 2018.

Yves St-Onge détient plus de 30 années d'expérience au sein du réseau de la santé et des services sociaux. Il œuvrait à titre de directeur général du Centre de santé et de services sociaux d'Argenteuil avant la création du CISSS des Laurentides en mars 2015 pour lequel il a ensuite agi à titre de directeur général adjoint. Détenteur d'une maîtrise en

administration publique, il a notamment occupé des fonctions de cadre supérieur à l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval, et a, auparavant, œuvré tant dans les secteurs psychosociaux que dans le milieu hospitalier.

SES FONCTIONS

Dans le cadre de ses fonctions, M. St-Onge aura entre autres le mandat de veiller aux besoins du territoire d'Antoine-Labelle en matière de santé et de services sociaux et y assurera une présence hebdomadaire. D'ailleurs, il connaît bien ce secteur puisque plusieurs membres de sa famille y résident. Il fréquente ce milieu régulièrement depuis de nombreuses années.



Le nouveau président-directeur général adjoint au CISSS des Laurentides, Yves St-Onge. (Photo gracieuseté)

Information du Nord Vallée de la Rouge, 14 mars 2018, p. 19

Information du Nord Tremblant, 14 mars 2018, p. 21

Le médecin prendra sa retraite sous peu

Les patients du docteur David Curtis pris en charge

YVES ROULEAU

yrouleau@infodunord.ca

La Clinique médicale du Grand Tremblant a fait savoir qu'elle prendrait en charge la plupart des patients du docteur David Curtis. Ce dernier prendra sa retraite sous peu.

La nouvelle clinique médicale de la rue Labelle à Mont-Tremblant, ouverte depuis novembre 2016, compte maintenant quatre médecins. Ceux-ci accueilleront les patients du docteur Curtis. Ceux qui ne pourront être pris en charge par ces derniers seront référés aux médecins du CLSC de Mont-Tremblant.

Les patients du docteur Curtis vont recevoir un avis écrit leur expliquant la situation.

Une des propriétaires, la docteure Delphine Boury-Simoes a par ailleurs indiqué que la nouvelle clinique est ouverte sept jours par semaine. Cependant, elle n'est ouverte qu'un soir, en l'occurrence le jeudi soir jusqu'à 21h, pour le moment.

« Éventuellement, lorsque nous compterons plus de médecins, nous allons ouvrir plus souvent en soirée », a-t-elle mentionné.

La clinique a signé une entente avec la Clinique médicale Saint-Jovite pour accommoder leurs patients les fins de semaine et en soirée.

La Clinique médicale du Grand Tremblant voudrait éventuellement augmenter le nombre de médecins en service chez elle, a indiqué la docteure Boury-Simoes. « Des médecins

souhaitent se joindre à nous, mais ils sont en attente d'un permis de pratique dans la région », a-t-elle souligné.

Éventuellement, la clinique aimerait également embaucher au moins une infirmière. On vise en outre des ententes avec le CLSC local. 

À LA UNE

Sainte-Agathe-des-Monts

La FIQ manifeste devant l'hôpital Laurentien

RENÉ-PIERRE BEAUDRY

rpbeaudry@infodunord.ca

Des membres locaux de la FIQ (Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec), syndicat qui représente les 4 200 professionnels en soins dans les Laurentides, se sont mobilisés le 8 mars au midi devant l'hôpital Laurentien pour appuyer leur comité de négociations en vue d'obtenir une convention collective satisfaisante.

« Nous représentons l'ensemble des professionnels infirmiers, infirmières, auxiliaires et inhalothérapeutes de la région », a commencé Francis Charbonneau, inhalothérapeute et vice-président Secteur Nord (FIQ – Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides, secteur qui couvre les établissements de santé de Sainte-Agathe-des-Monts jusqu'à Mont-Laurier. « Les fusions dans le domaine de la santé nécessitent de nouvelles négociations, d'où la série de mobilisations de membres qui, au cours des deux prochaines semaines, manifesteront à tour de rôle dans tous les coins des Laurentides. »

Julie Daignault est présidente locale du syndicat FIQ. « Nous trouvons que le tempo (des négociations) est un peu lent. De notre côté, nous sommes prêts à négocier à temps complet.

Nous avons fait les revendications nécessaires. La balle est dans le camp de l'employeur. »

Auparavant, plus de 26 matières à négocier l'étaient au niveau local, dans chaque établissement. Dans les Laurentides, chacun de ces établissements avait sa propre convention collective. Or, depuis les fusions faites en 2015, ces matières à négocier doivent dorénavant l'être au niveau d'un seul établissement représentant toutes les Laurentides. « Tout ce qui est monétaire est négocié au niveau national (pas local ni régional), reprend Mme Daignault. Nous, ce qui nous préoccupe, ce sont les conditions de travail. Des exemples? L'octroi des vacances, des postes, les congés fériés... »

LE TEMPS SUPPLÉMENTAIRE...

La présidente locale de la FIQ explique du même coup que son syndicat n'est évidemment pas favorable au T.S.O. (temps supplémentaire obligatoire des infirmiers/infirmières). « Il est clair que nous n'aurons jamais cet article dans une convention collective parce que ce n'est pas une façon de gérer vraiment intéressante, en particulier pour nos membres pour qui cette mesure est très néfaste », ajoute-t-elle.

Mme Daignault reconnaît que cette perspective d'avoir à faire du temps supplémentaire obligatoire est un facteur qui n'incite pas quelqu'un à



Sur le coup de midi, quelques membres locaux de la FIQ avaient commencé à se rassembler devant l'hôpital Laurentien pour appuyer leur comité de négociations en vue d'obtenir une convention collective satisfaisante. (Photo Information du Nord – René-Pierre Beaudry)

montrer de l'intérêt pour un poste permanent. « Nous favorisons plutôt un rehaussement du ratio professionnel/patient et des postes, rehaussement qui permettra à des temps partiels d'obtenir du temps plein. Nous visons par le fait même la stabilisation des équipes au niveau local, qui se fera également en minimisant le besoin du recours au temps supplémentaire. »

Pareille manifestation de membres locaux de la FIQ a été tenue à Saint-Eustache (secteur Deux-Montagnes), le mercredi 7 mars et d'autres étaient prévues, au moment d'aller sous presse, notamment à Mont-Tremblant, Mont-Laurier, Rivière-Rouge et Saint-Jérôme. 📍

À LA UNE

Nouveau slogan : S'engager pour la santé!

La Fondation médicale dévoile son plan stratégique



RENÉ-PIERRE BEAUDRY
rpbeaudry@infodunord.ca

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut a profité de son 5 à 7 du 28 février dans les locaux des Trésors de la Fondation pour dévoiler son plan stratégique.

Ce plan a été développé de concert avec Danielle Poulin, une entrepreneure passionnée au service d'une philanthropie d'impact depuis plus de 20 ans.

Le parcours professionnel et l'expertise de Mme Poulin sont impressionnants. Elle a notamment occupé la direction des dons planifiés de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants, puis la direction générale de la Fondation du CSSS Haut-Richelieu-Rouville pendant près de 10 ans avant d'être nommée vice-présidente développement à Opération Enfant Soleil.

Ce nouveau plan stratégique présenté par Mme Poulin s'articule autour du slogan « S'engager pour la santé! » et a pour objectif de s'assurer que la Fondation médicale puisse maintenir et développer sa capacité d'avoir un impact sur les soins de santé dispensés aux communautés des Laurentides, des Pays-d'en-Haut et de Saint-Donat.

« La Fondation est extrêmement performante, a-t-elle souligné. Elle est un précurseur au Québec dans son modèle d'affaires, comme M. (Michel) Rochon l'a dit. Elle vise à desservir un territoire plutôt qu'un immeuble en santé. »

RESTER BRANCHÉ SUR LA POPULATION

Trois axes d'intervention ont été identifiés en marge de ce plan. D'abord, définir une intention d'impact proactive, puis créer des espaces d'engagement et de mobilisation pour que plus de gens contribuent au succès de la Fondation. Enfin, poursuivre le travail de simplification de l'offre d'activités et définir des dons intermédiaires.

« Il est important, pour nous, de contribuer à l'accessibilité des soins de proximité sur l'ensemble du territoire de la Fondation médicale, en plus de contribuer à l'amélioration de la qualité et



Danielle Poulin est une entrepreneure passionnée au service de la philanthropie d'impact depuis une bonne vingtaine d'années. (Photo Gracieuseté)

l'efficacité des soins de santé par le soutien de programmes innovants, de meilleures pratiques, l'achat d'équipements et la modernisation des lieux », explique le président de la Fondation, Michel Rochon. « On veut contribuer aussi à la qualité de vie et au bien-être de la population desservie par le réseau de la santé du territoire et demeurer branché sur les besoins de la population, en plus d'identifier des projets innovants et porteurs d'impacts, tout en influençant le réseau élargi dispensateur de services de santé. »

À LA UNE

Soutien à plusieurs organismes de la région

« L'implication de la Fondation médicale a tout changé pour nous »



DANIEL DESLAURIERS
ddeslauriers@infodunord.ca

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut a annoncé récemment son soutien à plusieurs organismes de la région, dont la Fondation La Traversée à Mont-Tremblant, le Centre de pédiatrie Cœur des Laurentides de Sainte-Agathe-des-Monts, Palliaccio et le Centre d'action sociale en orthophonie.

Des dons importants permettront à ces organismes de remplir leur mission de façon

plus efficace dans la communauté, tout en diversifiant leurs services.

TÉMOIGNAGES

La Fondation La Traversée, par exemple, touchera une enveloppe de 100 000\$ pour l'achat d'équipements pour sa future maison de soins palliatifs. « Nous pourrions acheter ainsi tout l'équipement nécessaire pour soigner nos patients en fin de vie. L'implication de la Fondation a tout changé pour nous », de commenter la présidente de La Traversée, Chantal Roussel. « C'est un investissement qui va rester dans le temps parce que nous pourrions nous servir de ces équipements pour les

10, 15 ou 20 prochaines années. La Fondation médicale a vraiment fait la différence pour nous. »

Un son de cloche similaire au Centre de pédiatrie Cœur des Laurentides de Sainte-Agathe-des-Monts, même si les détails de ce projet ne sont pas encore attachés. Ce centre de pédiatrie ouvrira ses portes en mai prochain. « Ce sera l'aboutissement de quatre années de travail », se réjouit la directrice générale, Émilie Godin.

« Même si nous recevons déjà de l'aide de la Fondation du Dr Julien, le coup de pouce fourni par la Fondation médicale est inestimable pour

nous, ajoute Mme Godin. Cet argent nous permettra d'acheter une table d'examen, du matériel de stimulation et tout l'équipement d'une maison normale. »

Palliaccio recevra aussi sa part du gâteau. « Actuellement, la Fondation médicale nous fournit les breuvages, le thé et les biscuits pour nos familles et nos bénévoles. Éventuellement, la Fondation nous permettra de développer le territoire des Pays-d'en-Haut en aménageant de nouveaux locaux dans ce secteur, en plus d'offrir des services de groupe », souligne enfin le directeur général de Palliaccio, Jean Desnoyers. ●



La Fondation médicale fait des heureux sur le territoire: l'argent qu'elle distribue est utilisée concrètement, sur le terrain. (Photo gracieuses@v)

Information du Nord Sainte-Agathe, 14 mars 2018, p. 10

Information du Nord Tremblant, 14 mars 2018, p. 14

Accès, 14 mars 2018, p. 16



FONDATION MÉDICALE
DES LAURENTIDES
ET DES PAYS-D'EN-HAUT

L'ENGAGEMENT DE LA FONDATION MÉDICALE

PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ

 L'Information du Nord
Sainte-Agathe

1 MILLIONS DE DOLLARS PAR ANNÉE POUR LA SANTÉ



L'équipe de la Fondation médicale s'engage à investir 1 million de dollars par année pour l'Hôpital Laurentien les CLSC de Piedmont/St-Sauveur, Ste-Adèle, Ste-Agathe, Mont-Tremblant, St-Donat et Labelle les CHSLD de Ste-Adèle, Ste-Agathe, Mont-Tremblant, St-Donat et Labelle les Coop de Montcalm, St-Adolphe, Morin-Heights et Ste-Marguerite les GMF de St-Sauveur, Ste-Adèle, Ste-Agathe, Mont-Tremblant, St-Donat la Fondation La Traversée de Mont-Tremblant, Pédiatrie Cœur des Laurentides, Palliaco, Centre Action Sociale en orthophonie de Ste-Agathe et le Centre de Radiologie Mont-Tremblant

ENGAGER POUR LA SANTÉ !



Voici mon don :

30 \$ 40\$ 50\$ 75\$ OU _____ \$

J'effectue mon don par :

Chèque (à l'ordre de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut)

 **VISA** Dons en ligne à fondationmedicale.com

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Municipalité _____ Code postale _____ Numéro de téléphone _____

Adresse courriel (pour recevoir votre reçu) _____

Mode de paiement

Numéro de la carte _____

Date d'expiration _____ Signature _____

Date _____ Téléphone _____

Adresse courriel (pour recevoir votre reçu) _____

DONS DÉDIÉS. Je désire faire un don pour

Nom _____

DON IN MEMORIAM. Je désire faire un don de à la mémoire

Nom _____

Veuillez aviser la famille (sans mention du montant)

Nom _____

Adresse _____



FONDATION MÉDICALE
DES LAURENTIDES
ET DES PAYS-D'EN-HAUT

Tél.: 819 323-4565

Télec.: 819 323-4568

50 RUE CORBEIL,
SAINTÉ-AGATHE-DES-MONTS
QUÉBEC J8C 1X2

FONDATIONMEDICALE.COM

ACTUALITÉ

Engagements pour 2018, 2019 et 2020

La Fondation médicale investira 1 M\$ par année!

RENÉ-PIERRE BEAUDRY

rpbeaudry@infodunord.ca

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut voit grand! Elle entend réaliser son plus grand investissement en santé de son histoire en injectant rien de moins qu'un million de dollars par année en achat d'équipements de 2018 à 2020.

« Depuis 20 ans, soit depuis le 7 mars 1990 à aujourd'hui, plus de 8,2 M\$ ont été investis en équipements », rappelle le directeur général de la Fondation depuis mars 2016, Daniel Desjardins. « En 2017 seulement, on parle d'un investissement massif qui s'élève à 700 000\$ ».

La Fondation médicale entend conserver cette remarquable vitesse de croisière, s'appuyant par exemple sur la technologie moderne, comme l'accès wifi gratuit à l'hôpital, accès qui permet la relance de la sollicitation auprès des usagers de l'hôpital.

La Fondation entend soutenir la Traversée Mont-Tremblant, le Centre de pédiatrie Cœur des Laurentides de Sainte-Agathe-des-Monts, Palliaccio et le Centre d'action sociale en orthophonie.

D'AUTRES BÉNÉFICIAIRES

À l'Hôpital Laurentien de Sainte-Agathe-des-Monts, les départements du bloc opératoire, l'urgence, l'unité des naissances, les soins palliatifs, le centre de jour et l'unité d'oncologie profiteront de certains investissements, tout comme les coops santé de Montcalm, Saint-Adolphe-d'Howard, Morin-Heights et Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson et les CLSC de Saint-Sauveur, Sainte-Adèle, Sainte-Agathe-des-Monts, Saint-Donat, Mont-Tremblant et Labelle.

Les Groupes de médecine familiale (GMF), bien sûr, n'ont pas été oubliés. Parmi les communautés visées, Saint-Sauveur, Sainte-Adèle, Sainte-Agathe-des-Monts, Saint-Donat et Mont-Tremblant. « Depuis 2006, une personne victime de fracture à Mont-Tremblant ne pouvait passer

en examen radiologique qu'à l'hôpital de Sainte-Agathe », d'ajouter M. Desjardins. « Nous sommes si confiants que nous avons déclenché la levée de fonds pour doter Mont-Tremblant de son propre centre de radiologie. »

La Fondation appuiera également les CHSLD de Sainte-Adèle, Sainte-Agathe-des-Monts, Saint-Donat, Mont-Tremblant et Labelle où il est question d'implanter progressivement le wifi gratuit.

« Un million de dollars par année, oui c'est possible grâce à l'engagement de tous », souligne le président de la Fondation, Michel Rochon. Un engagement qui peut prendre plusieurs formes pour les individus, organismes et entreprises, notamment sous forme de dons directs, en dons et achats aux Trésors de la Fondation, en achat d'appareils ou encore en créant des groupes (familles, amis, voisins, etc.), sans oublier les dons à la source des employés et les activités de financement clé en main. Il ne faut pas oublier que 100% des dons sont investis à la santé. 🍎



Michel Rochon a présenté les ambitieux engagements de la Fondation pour les trois prochaines années. (Photo Gracieuseté)

« L'implication de la Fondation médicale a tout changé pour nous »

DANIEL DESLAURIERS

d-deslauriers@infodunord.ca

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut a annoncé récemment son soutien à plusieurs organismes de la région, dont la Fondation La Traversée à Mont-Tremblant, le Centre de pédiatrie Cœur des Laurentides de Sainte-Agathe-des-Monts, Palliaco et le Centre d'action sociale en orthophonie.

Des dons importants permettront à ces organismes de remplir leur mission de façon plus efficace dans la communauté, tout en diversifiant leurs services.

TÉMOIGNAGES

La Fondation La Traversée, par exemple, touchera une enveloppe de 100 000\$ pour l'achat d'équipements pour sa future maison de soins palliatifs. « Nous pourrions acheter ainsi tout l'équipement nécessaire pour soigner nos patients en fin de vie. L'implication de la Fondation a tout changé pour nous », de commenter la présidente de La Traversée, Chantal Roussel. « C'est un investissement qui va rester dans le temps parce que nous pourrions nous servir de ces équipements pour les 10, 15 ou 20 prochaines années. La Fondation médicale a vraiment fait la différence pour nous. »

Palliaco recevra aussi sa part du gâteau. « Actuellement, la Fondation médicale nous fournit les breuvages, le thé et les biscuits pour nos familles et nos bénévoles. Éventuellement, la Fondation nous permettra de développer le territoire des Pays-d'en-Haut en aménageant de nouveaux locaux dans ce secteur, en plus d'offrir des services de groupe », souligne enfin le directeur général de Palliaco, Jean Desnoyers.



La chronique à Mimi

PAR MIMI LEGAULT

mimilego@cgocable.ca



À L'URGENCE

17 h 35. Mon amie Marie et moi (elles se nomment toutes Marie pour les besoins de la cause) franchissons le seuil de l'hôpital à Ste-Agathe, direction l'urgence. Pourquoi tairais-je le nom? Tout le personnel a été professionnel. Absolument rien à redire. Ce sont les conditions dans lesquelles ces gens travaillent qui déshumanisent l'endroit. Ça faisait un bail que je n'y avais pas mis les pieds. Marie souffrait, top-10. Problème de tuyauterie. D'abord, passer au triage. Celle qui devait logiquement s'y trouver brillait par son absence. Selon ce que j'ai pu comprendre, elle s'occupait ailleurs d'un autre cas. « Mais combien êtes-vous au triage? » « Une seule, Madame », m'a-t-on répondu.

Donc, pendant que Marie, blanche comme un cerge de Pâques, souffrait le martyr, il a fallu attendre 35 minutes pour qu'on la rentre dans le système.

Constatant l'urgence de son état, on l'a allée dans une salle d'observation où une simple vitre séparait la vie de la maladie. D'un côté, des abeilles infirmières rivées à leur écran de travail. Bureaucratie oblige. De l'autre, des patients pas toujours patients à qui on apportait le plus de soins

possible. Un zoo. C'était à se demander de quel côté lancer des *peanuts*. Comme on est loin de son pays quand on se retrouve dans une jungle!

Seuls des rideaux protégeaient l'intimité de chacun. Même qu'on pouvait entendre le voisin changer d'idée. Et là, des vertes et des pas mûres, il y en eut. « Mme Robert (nom fictif bien sûr, elles ne peuvent pas toutes s'appeler Marie), c'est la troisième fois que vous venez pour votre emphysème, mais vous n'avez pas encore arrêté de fumer. » Voyez? Certaines gens vivent leur vie comme si elles en avaient une autre en réserve. « M. Lizotte, votre dentier flotte! » Et pendant qu'untel mangeait ses rôties tant désirées après une journée de jeûne, celui d'à côté subissait bruyamment un lavement là où le dos perd son nom.

La cantine était fermée. Je me suis rabattue sur les réfrigérateurs du fond qui offraient des sandwiches. Une dame fort gentille a voulu m'aider, mais au lieu du poulet commandé, je me suis retrouvée avec un sandwich au baloney. Ma mère disait : du saucisson de bologne. N'empêche Maman, on peut changer le nom, mais jamais le goût.

Comme disait mon ami Robert : « Tu prends une bouchée, t'en rotates trois. Excusez-la... ». L'estomac vide, je suis donc revenue aux côtés de Marie qui gémissait de douleur. Les infirmières avaient toujours la même réponse : elles ne pouvaient soulager la patiente avant qu'un médecin ne l'ausculte. Ai-je bien écrit « un »? Eh oui! Il y avait un seul médecin dans toute la cabane pour soigner des dizaines de personnes.

En passant, je plains le médecin qui viendra me conseiller de prendre du repos alors que c'est exactement ce que j'ai fait pendant des heures! Ou un autre qui affirmerait que j'ai trop attendu avant de venir le consulter! Le temps, ce grand guérisseur? Mettez-en. Ça fait longtemps que nos élus l'ont compris.

Impuissante devant les souffrances de mon amie, je me suis mise à cogiter. Il n'y avait rien d'autre à faire. Là, les belles promesses ont surgi : je me suis juré dorénavant de ne plus vapoter, de ne plus siroter d'apéro même avec modération, de prendre mon Bio-K chaque matin, de ne jamais toucher au pot à Justin et de recommencer mes

marches quotidiennes maintenant que l'hiver tirait à sa fin.

Assise sur une chaise droite, au bout du lit, j'étouffais. Ça sentait l'éther, le désinfectant, le drap humide. Je trouvais l'air vicié, il aurait fallu le faire bouillir avant de le respirer.

Et puis, j'ai pensé au D' Barrette. Je ne sais pas pourquoi, mais du haut de son podium, j'ai toujours l'impression de le voir léviter. On ne lui donnera certes pas la bascule pour sa façon de gérer. Quand un médecin est ministre de la Santé, il arrive qu'il pense davantage à lui, à son portefeuille et à ses pairs.

Au moment où j'écris cette chronique, rien n'est fait du côté des infirmières pour alléger leur tâche, mais avec les élections à l'horizon, mon petit doigt me dit que le sieur Barrette n'aura pas le choix.

Si, un jour, on érigeait une statue en son honneur, j'espère que les pigeons feront bien leur travail. Mais Barrette et les urgences ont un point en commun : ils ont toujours les derniers « maux »!

Actualité

PALLIA-VIE

1,8 M\$ pour aider

ACCÈS – La Fondation Pallia-Vie lançait officiellement, le 21 février, sa campagne de financement 2018-2022 qui a pour objectif de recueillir 1 800 000 \$.



Jacques Gariépy, maire de Saint-Sauveur, Bruno Laroche, maire et préfet de la MRC de la Rivière-du-Nord, André Genest, maire et préfet de la MRC des Pays-d'en-Haut, Rhéal E. Fortin, député de la Rivière-du-Nord, et Roger Fugère, membre du conseil de la Fondation Pallia-Vie, responsable de la campagne de 1,8 M\$.

Cette somme sera recueillie, au cours des prochains mois, principalement sous forme d'engagements corporatifs qui permettront d'assurer la pérennité des soins et des services offerts gratuitement à la Maison de soins palliatifs de la Rivière-du-Nord et les Services d'accompagnement de Pallia-Vie.

« La philanthropie est au cœur de nos vies! C'est ce qui apporte à la collectivité un monde meilleur, a souligné Suzanne Fortin, présidente de la Fondation Pallia-Vie. Donner, c'est offrir à toute la population de notre région de vivre l'étape ultime de leur vie dans un environnement serein, empreint d'amour et de compréhension. C'est un moment de partage, un geste de

responsabilité sociale qui appartient à chacun de nous. »

Afin de répondre aux besoins financiers de l'organisme et d'assurer la pérennité des services offerts, Pallia-Vie doit amasser plus de 2 300 000 \$ annuellement, incluant la subvention du CISSS de l'ordre de 1 000 000 \$. Rappelons que la Fondation Pallia-Vie se consacre, depuis deux ans, à recueillir des dons qui serviront à Pallia-Vie pour offrir gratuitement des soins et des services à la Maison de soins palliatifs ainsi que des services d'accompagnement pour les personnes atteintes et les proches aidants de l'ensemble de la région des Laurentides.

Actualité

BASSES-LAURENTIDES

Le groupe de médecine de famille universitaire dépasse 6000 patients

LE NORD – À la suite d'un projet d'affiliation entre le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides et l'Université de Montréal, le Groupe de médecine de famille universitaire (GMF-U) Basses-Laurentides (anciennement nommé Unité de médecine familiale) a célébré l'atteinte de plus de 6000 patients parmi la population qu'il dessert.

PHOTO: MARIE-ÈVE CÔTÉ



L'équipe du groupe de médecine familiale universitaire des Basses-Laurentides.

Situé à Saint-Jérôme au 1000, rue Labelle, le GMF-U Basses-Laurentides a vu le jour le 1^{er} juillet 2015. Il s'agit d'une clinique médicale reconnue par le ministère qui est également un lieu où principalement les résidents en médecine de famille, mais également les externes, stagiaires, étudiants en soins infirmiers et autres professionnels de la santé, sont formés et supervisés.

Des services diversifiés de médecine générale y sont offerts, entre autres des suivis de grossesse, suivis en gériatrie, pédiatrie, chirurgie mineure, gynécologie, pour des problèmes musculo-squelettiques ou encore pour des troubles psychologiques.

RÉDUCTION DE LA LISTE D'ATTENTE

« L'inscription de plus de 6000 patients a permis de réduire considérablement la liste de personnes en attente d'un médecin de famille du Guichet d'accès à un médecin de famille (GAMF) et permet aux patients d'avoir plus facilement accès à des soins de santé et des services sociaux. De plus, les locaux du GMF-U Basses-Laurentides permettent d'accueillir les patients avec professionnalisme et offrent un milieu

d'apprentissage des plus intéressants pour les résidents, les externes, les stagiaires et les étudiants en soins infirmiers provenant de l'Université de Montréal », rapporte la D^{re} Andrée Gagnon, chef médicale au GMF-U Basses-Laurentides.

UNE ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

Le GMF-U Basses-Laurentides est composé d'un groupe de douze médecins de famille, douze résidents, quelques externes, deux infirmières praticiennes spécialisées, une infirmière clinicienne, une infirmière auxiliaire, une technicienne en administration, des secrétaires médicales et une agente d'amélioration continue de la qualité. « La région des Laurentides compte trois GMF-U, soit à Saint-Jérôme, à Saint-Eustache et à Mont-Laurier. Je me réjouis de constater le travail précieux et essentiel qui y est réalisé. Non seulement les GMF-U de la région contribuent à servir la population, mais ils permettent également d'attirer et de former des médecins dans les Laurentides », se réjouit le président-directeur général du CISSS des Laurentides, Jean-François Foisy.

Actualité

FONDATION DE L'HÔPITAL RÉGIONAL DE SAINT-JÉRÔME

D'un océan à l'autre à vélo pour la santé mentale

FRANCE POIRIER – À la fin du mois de mai, Christian Lalonde de Saint-Janvier entreprendra un périple à vélo pour traverser le pays d'un océan à l'autre. Dans une entrevue accordée à la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme pour qui il s'implique, il raconte ses motivations.



L'histoire de Terry Fox, qui a traversé 5373 km au Canada en 1980 sur une jambe en combattant le cancer, a été sa première inspiration. « Aussi, des documentaires sur la traversée du Canada ont attiré mon attention et m'ont porté à une réflexion. Alors, j'ai décidé de vivre ce voyage et cette expérience d'endurance en vélo, car j'aime les longs défis », raconte M. Lalonde.

Ce défi sera son plus grand jusqu'à maintenant, mais il est un habitué de défis ayant vécu une vingtaine de demi-marathons, deux marathons, trois demi-Ironman et le *full* Ironman du Mont-Tremblant en 2016.

DÉPART DE VANCOUVER

Son périple commencera à Vancouver jusqu'à Montréal où il sera seul. Il compte faire du camping le plus souvent possible et, de temps à autre, il dormira dans une auberge. Puis, de Mirabel à Terre-Neuve, il sera seul à vélo, mais son épouse suivra avec leur roulotte. « Toutefois, même si je suis seul, j'invite tous les Canadiens à me rejoindre et à pédaler avec moi à travers le pays, ou si ce n'est pas possible, de m'encourager avec un don », a souligné Christian Lalonde.

LA CAUSE DE LA SANTÉ MENTALE

Il compte relever ce défi pour l'Hôpital régional, mais plus précisément pour

Actualité



Christian Lalonde débutera son périple à la fin du mois de mai qui devrait durer 75 jours.

le département de la santé mentale. « De nos jours, ce problème touche beaucoup de monde. J'ai moi-même un déficit d'attention, et quelques personnes dans mon entourage ont vécu une période de dépression. J'ai des amis qui ont des enfants avec des problèmes de santé mentale à différents niveaux. J'ai aussi des amis proches qui ont perdu quelqu'un dans leur famille à cause d'un suicide ou des problèmes liés aux dépendances. Bref, c'est un sujet qui me touche et mon défi est ma façon à moi d'aider », a expliqué M. Lalonde.

UNE LONGUE PRÉPARATION

Après l'Ironman du Mont-Tremblant de 2016, il a commencé tranquillement à planifier, à préparer et à s'entraîner pour la traversée du Canada à vélo.

« Je compte faire en moyenne 130 km par jour, mais j'essaie de varier ma charge de travail avec des plus grosses journées suivies de plus petites. Durant ma plus grande journée, je vais parcourir 240 km. Selon ma planification, j'aurai besoin de 70 à 75 jours pour compléter mon défi. Le départ est prévu pour le 24 mai, donc on se reverra au mois d'août! »

Les personnes qui souhaitent l'encourager peuvent faire un don sur mapagedons.ca.

Il aimerait remettre 10 000 \$ au département de la santé mentale !

Centre intégré
de santé
et des services sociaux
des Laurentides
Québec 

Comité des usagers de Saint-Jérôme

Gratuits et confidentiels

Nos services s'adressent
à tous les utilisateurs
des installations de Saint-Jérôme
du CISSS des Laurentides.

531, rue Laviolette, Saint-Jérôme
Téléphone : 450 432-2777, poste 26759
Courriel : comite.des.usagers@cdsj.org

7382291

UN PROJET DE PERSONNES VIVANT AVEC UN HANDICAP

DES CAPSULES VIDÉO... POUR SORTIR DES CADRES

(B. B.) — L'excitation était littéralement à son comble chez la trentaine de personnes vivant avec une déficience intellectuelle (DI) ou avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA). La raison: c'est que celles-ci assistaient au lancement très officiel d'une chaîne Web et de capsules vidéo dont elles sont les principales vedettes et qui leur permettent surtout... de sortir des cadres.

Cette chaîne Web appelée justement «Sortir des cadres», c'est le projet conjoint de l'organisme La Libellule, qui l'a officiellement porté, des Productions Satellite, du Mouvement Personne d'Abord de Saint-Eustache et du Comité des usagers DI-TSA-DP (déficience physique) du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides. Ceux-ci ont été aidés financièrement, pour sa réalisation, par l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) qui a versé 27 664 \$ par l'entremise

du Programme de soutien aux organismes de soutien.

UN TOTAL DE 20 CAPSULES VIDÉO

Concrètement, 20 capsules vidéo seront tournées d'ici le mois de juin prochain, et une nouvelle sera mise en ligne le vendredi de chaque semaine. Déjà deux de ces vidéos peuvent être visionnées sur la chaîne Web «Sortir des cadres», laquelle serait la toute première à avoir un contenu pour les personnes handicapées, et à être animée par ces mêmes personnes. Dix capsules ont été tournées à ce jour, soit depuis que le projet a été mis en branle, au mois de juillet dernier.

Il fallait voir l'enthousiasme, apprécier les applaudissements et entendre les rires joyeux des personnes vivant avec une déficience intellectuelle (DI) ou avec un trouble du spectre de l'au-

tisme (TSA) présentes à ce lancement pour mesurer toute la fierté que celles-ci retirent de cette expérience. C'est que ces personnes sont les comédiens et figurants qu'il est possible de voir dans ces vidéos, alors que d'autres agissent comme éclairagiste, perchiste ou assistant-caméraman, tous guidés par Érik Johnson, des Productions Satellite.

«Nous avons beaucoup de plaisir jusqu'à maintenant. C'est sûr que c'est un challenge, mais c'est à moi de m'adapter à leurs capacités», de raconter le producteur, heureux du résultat final, mais surtout de voir que les personnes avec lesquelles ils travaillent ont gagné en confiance et en estime de soi.

DES THÈMES TOUCHANT LE QUOTIDIEN

Quant aux capsules vidéo proprement dites, d'une durée de 60 à 90 secondes, celles-ci abor-

dent différentes situations avec lesquelles doivent composer, au quotidien, les personnes vivant avec un handicap. Ainsi, la première vidéo traite du déodorant qu'il faut se mettre chaque jour, et la deuxième insiste sur l'importance de bien se brosser les dents.

D'autres capsules à venir traiteront du contrôle de ses émotions avec les jeux vidéo, ou encore, comment il faut répondre au téléphone, réserver son transport adapté ou se comporter à la bibliothèque. Toutes visent une plus grande autonomie des personnes vivant avec un handicap.

Ces différentes capsules, bien que produites et tournées à Saint-Eustache, pourront évidemment être visionnées et partagées un peu partout à travers le Québec puisque accessibles sur le Web via le [http://sortirdescadres.com] ou la page [www.facebook.com/SortirdesCadres].

De plus, le Comité des usagers DI-TSA-DP partagera, via une démarche parallèle appelée «Les petites victoires des gens différents!», son propre contenu sur la chaîne web «Sortir des cadres». Certaines capsules vidéo en cours de production y seront, en effet, ajoutées. Elles viseront la reconnaissance personnelle et sociale, de même que l'engagement communautaire des personnes handicapées.

Bref, c'est un départ pour la nouvelle chaîne Web «Sortir des cadres», et s'il faut se fier aux premières réactions, celle-ci saura très certainement intéresser les personnes concernées et, peut-être même, susciter une suite à ce projet.

L'Argenteuil, 9 mars 2018, p. 7

Le Régional, 1^{er} mars 2018, p. 8

Préposé(e)s aux bénéficiaires qualifié(e)s
Recherché(e)s



Possibilité d'emploi

Le CISSS des Laurentides a un urgent besoin de préposé(e)s aux bénéficiaires * Départ de la prochaine formation le 19 mars 2018 à Lachute.

FORMATION

 CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE PERFORMANCE PLUS Échelle salariale 19,475 à 21,375 Avantages sociaux intéressants Info : 450 566-PLUS (7587) cfppformanceplus.com

DOSSIER

INFIRMIÈRE, LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE ?



EVELYNE BERGERON
evelyne.bergeron@eap.on.ca

Heures supplémentaires, ratios infirmière/patients, précarité, surmenage...

Voilà des mots qui ont fait la manchette ces dernières semaines. Devant cette réalité exposée dans les médias, les étudiantes en soins infirmiers n'ont-elles pas l'impression de se jeter dans la gueule du loup ?

« PERSONNE NE NOUS A DIT QUE ÇA ALLAIT ÊTRE FACILE »

L'Argenteuil a rencontré deux étudiantes en Santé, assistance et soins infirmiers du Centre de formation professionnelle Performance Plus de Lachute. Nous voulions connaître le regard qu'elles portent sur la profession qu'elles s'approprient à exercer.

Alexandra Sum-Turcotte, 20 ans, obtiendra son diplôme en juin. Elle souhaite poursuivre ses études au collégial pour obtenir son titre d'infirmière et travailler dans les salles d'accouchement. Karol-Ann



Karol-Ann Verreault, Isabelle Audet et Alexandra Sum-Turcotte voient encore le métier d'infirmière avec le sourire. —photo Evelyne Bergeron

Verreault, 24 ans, terminera son cours en avril. Elle fera tout ce qu'il faut pour obtenir un poste en urgence.

« Personne ne nous a dit que ça allait être facile », a lancé d'emblée Karol-Ann. Dès leur entrée dans le programme, les étudiantes sont bien au fait de la réalité du métier. Particulièrement en ce qui touche les horaires de travail. Elles savent très bien ce qui les attend : travailler une fin de semaine sur deux, être en poste à Noël sinon au jour de l'An, alterner les quarts de travail de jour et de nuit.

« En signant comme infirmière, on ne s'engageait pas à faire du 9 à 5 dans un bureau. On s'engageait à faire la différence et le bien dans la vie des gens. C'est le plus beau métier du monde, mais le plus difficile », a déclaré Karol-Ann.

C'est cette volonté d'aider et de prendre soin qui ressort du discours des deux étudiantes. « Chaque jour, je me dis que je dois faire un changement dans la vie de quelqu'un », a exprimé Alexandra.

Toutes les deux s'entendent pour dire que de faire la différence dans la vie de leurs patients peut s'exprimer par de petits détails. « Ça peut être de lui apporter un jello à l'orange parce qu'il n'y avait rien qui lui plaisait dans son plateau, ou encore réchauffer son bol de soupe parce qu'il ne pouvait pas manger à son retour de chirurgie », a expliqué Karol-Ann.

Elles le reconnaissent, la réalité entre la formation et la profession n'est pas la

même. Elles en ont pris la mesure lors de leurs stages. Elles y constatent l'épuisement. Elles y entendent les critiques au sujet des horaires. Elles reconnaissent que leur statut d'étudiante leur permet de prendre davantage de temps auprès des patients.

Alexandra connaît aussi la dure réalité du milieu, elle qui travaille à temps partiel comme préposée aux bénéficiaires dans un CHSLD. Le manque de personnel y est frappant. « On n'est pas assez, alors on se trouve à quatre pour faire la job de six. C'est pour ça que nous sommes fatiguées », a-t-elle relaté.

Selon Isabelle Audet, une de leurs enseignantes, il est vrai que la situation sur le plancher n'est pas idéale. Mais elle estime que ce qui a été véhiculé dans les médias, ces dernières semaines, ne reflète pas nécessairement la réalité de toutes les infirmières. La pénurie d'infirmières et les lacunes sur le plan organisationnel sont, selon elle, les principales sources du problème d'épuisement.

« Le problème est là et c'est correct qu'on en parle. C'est ça qui fait avancer les choses », a-t-elle déclaré.

Malgré tout, Alexandra et Karol-Ann sont enthousiastes devant ce qui les attend. Elles persistent à dire que le métier d'infirmière est le plus beau métier du monde.

Training and employment of beneficiary attendants in CHSLDs

The Laurentians Integrated Health and Social Services Center (CISSS) and the Mont-Laurier Vocational Training Center (CFPML) are joining forces to offer Personal Assistance training in a health facility, leading to the work of a beneficiary attendant, in a residential and long-term care center (CHSLD).

As of April 9, 24 people will be able to benefit from the expertise of the CFPML teaching team, which will offer training at the premises of the Rivière-Rouge Service Center. Students will have the opportunity to perfect their skills, through supervised internships, directly with residents of CHSLD l'Equip'Age, located on the 5th and 6th floors of the Rivière-Rouge Service Center.

Anyone interested in registering for the Personal Assistance training program can contact the CFPML team at 819-623-4111, or directly at the Rivière-Rouge Adult Education Center at 819-275-7880.



The English Link English-language healthcare and social services in Quebec

Now that the Quebec government has named Kathleen Weil to the newly-created post of Minister Responsible for Relations with English-speaking Quebecers, along with William Floch in the secretariat, access plans for English-speaking Quebecers are again at the forefront of discussions and online consultations between the Minister and the English-speaking community.

Section 348 of the Quebec Act Respecting Health Services and Social Service states: "Each agency, in collaboration with institutions, must develop a program of access to health services and social services in the English language for the English-speaking population of its area in the centres operated by the institutions of its region that it indicates or, as the case may be, develop jointly, with other agencies, such a program in centres operated by the institutions of another region."

Every region has a government agency responsible for public health and social services (either a CISSS—integrated health and social services centre, or a CIUSSS—integrated university health and social services centre). These agencies must create the access program for their region. It must list all the services that are (or will be) available in English. The access programs must be approved by the committee representing the English-speaking population and by the Quebec government, and be reviewed every five years. Since we are at the end of a 5 year-term, a new action plan will be presented to a new committee for its review.

Even before it is in place, we must continue to draw bilingual professionals to the Laurentians.

One project, the Health Caravan, organized by 4 Korners Family Resource Center in partnership with John Abbott College, will see students nearing graduation from CEGEP touring the region to offer the local population screenings and one-on-one consultations in English. The students will also have a chance to see the beautiful communities of the Laurentians and hopefully decide to settle and work here.

Funded through a McGill University grant, this initiative will bring together five of John Abbott's technical program departments: Dental Hygiene, Nursing, Pre-Hospital Emergency Care along with Youth and Adult Correctional Intervention, and Police Technology. They will be stopping in Sainte-Agathe at Sainte-Agathe Academy on March 14 from 2:45 p.m to 5 pm; Morin Heights at Chalet Bellevue on March 21 from 9:30 am to noon and Gore at Trinity Community Center from 1:30 pm to 4 pm; and lastly, Lachute at Margaret Rodger Memorial Presbyterian Church on March 28 from 1:30 pm to 4 pm.



▼ DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

DES SERVICES ET DES RESSOURCES POUR UN SOUTIEN AU QUOTIDIEN

BENOÎT BILODEAU
benoitb@groupejcl.ca

Malgré le lourd handicap avec lequel ils sont aux prises, les personnes vivant avec une déficience intellectuelle, sévère ou non, mais aussi leurs parents, peuvent heureusement compter sur de nombreux organismes et ressources pour les soutenir au quotidien. Tour d'horizon de ce qui leur est justement offert dans les Basses-Laurentides.

«Nous apportons aux personnes adultes vivant avec une déficience intellectuelle un lieu de rassemblement et des activités adaptées. Ils peuvent y partager leurs préoccupations, besoins et intérêts. L'intégration et la participation sociale des membres de notre organisme contribuent grandement à leur qualité de vie et à leur bien-être», de témoigner Anabel Tourangeau, directrice du Mouvement Personne d'Abord (MPDA) de Saint-Eustache.

MPDA DE SAINT-EUSTACHE

L'organisme MPDA de Saint-Eustache, géré par et pour ses membres, et qui célébrera ses 30 ans en 2019, propose justement activités et programmes grâce auxquels les personnes adultes (18 ans et plus) vivant avec une déficience intellectuelle peuvent se sentir utiles et mettre leur potentiel au profit de leur communauté. Les bureaux du MPDA sont situés au 367, rue Godard, à Saint-Eustache. Pour en savoir davantage: 450 623-7792.

MPDA DE SAINTE-THÉRÈSE

Le Mouvement Personne d'Abord (MPDA), géré également par et pour ses membres, est aussi présent à Sainte-Thérèse, mais se veut distinct de celui de Saint-Eustache. Si la mission est la même, les activités mises de l'avant diffèrent. Parmi celles-ci, mentionnons un atelier-cinéma amateur qui compte à son palmarès quatre courts-métrages, trois pièces de théâtre et sept capsules vidéo. Le MPDA est situé au 12, rue Saint-Joseph, à Sainte-Thérèse. Pour en savoir davantage: 450 818-1883 ou [www.mpdathere12.com].

LA LIBELLULE

L'organisme La Libellule, dont les balbu-

tiements datent d'il y a plus de 50 ans, lui, accueille, et ce, sur une base quotidienne, de 15 à 20 personnes âgées de 21 ans et plus souffrant d'une déficience intellectuelle et/ou atteintes d'un trouble du spectre de l'autisme sévère. Il propose, entre autres services, un centre de formation de jour pour adultes, du répit à l'intention des parents de jeunes adultes et adultes, de même que du soutien aux familles et aux autres proches. L'organisme est situé au 865, 43e Rue, à Pointe-Calumet, mais dessert l'ensemble des Basses-Laurentides. Pour en savoir davantage: 450 472-4532 ou [www.mpdathere12.com].

LE PARRAINAGE CIVIQUE BASSES-LAURENTIDES

Incorporé en décembre 1984, le Parrainage civique Basses-Laurentides est un organisme dont le but est de favoriser, par le jumelage d'un parrain ou d'une marraine bénévole, l'intégration et la participation sociale dans la communauté de personnes vivant avec une déficience intellectuelle. L'objectif est évidemment de briser l'isolement et la solitude de celles-ci, mais aussi de contribuer à leur intégration sociale en développant des aptitudes à susciter une relation d'amitié, de complicité, d'entraide. L'organisme est situé au 141, rue St-Charles, local 1, à Sainte-Thérèse. Pour en savoir davantage: 450 430-8177 ou [http://www.parrainagecivique.ca].

LA MAISON DES PARENTS DES ENFANTS HANDICAPÉS DES LAURENTIDES

Ouverte depuis 1988, la Maison des parents des enfants handicapés des Laurentides a pour objectifs d'assurer le bien-être des parents vivant avec un enfant ayant une déficience ou un handicap (physique, intellectuel ou multihandicapé), en leur apportant un soutien moral, de l'accompagnement, des références et de l'information. L'organisme offre ainsi, avec l'aide de bénévoles formés à cet effet, du répit de fin de semaine aux parents, de même que des activités et des ateliers de répit adaptés aux besoins spécifiques des familles vivant avec un enfant handicapé âgé de 21 ans et plus. L'orga-

nisme est situé au 909, rue Guy, à Saint-Jérôme. Pour en savoir davantage: 450 431-7428 ou [http://lmdp.org].

ACCO LOISIRS

Association spécialisée auprès des personnes vivant avec une déficience intellectuelle et des troubles envahissants du développement (TED), Acco Loisirs a pour mission de favoriser une meilleure qualité de vie à celles-ci. Elle propose, ainsi, des services d'accompagnement pour les personnes (adultes et jeunes âgés de 11 à 17 ans) demandant un soutien particulier, du répit à leurs parents avec les week-ends Entr'Amis et diverses activités les samedis et dimanches, de même que l'été. Des séjours récréotouristiques sont même au programme. L'organisme est situé au 42D, rue Turgeon (local 4), à Sainte-Thérèse. Pour en savoir davantage: 450 433-5559 ou [www.accoloisirs.com].

CENTRE DU FLORÈS

Faisant maintenant partie depuis avril 2015 du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, mais né en 1995 des suites d'un regroupement de divers centres de réadaptation, le Centre du Florès offre justement des services d'adaptation et de réadaptation aux personnes présentant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme, en plus d'apporter du soutien aux familles et aux proches. Il dispense également des services de réadaptation aux personnes adultes. Le Centre du Florès est situé au 290, rue de Montigny, à Saint-Jérôme. Pour en savoir davantage: 450 569-2970 ou [www.centreduflores.com].

ET D'AUTRES RESSOURCES

- Regroupement pour la concertation des personnes handicapées des Laurentides. Renseignements: 450 432-2229 ou [http://handicaplaurentides.ca].
- Association régionale de loisirs pour personnes handicapées des Laurentides: Renseignements: 450 431-3388 ou [www.arlphl.org].
- Sortir des cadres (webtélé par et pour les personnes vivant avec un handicap. Renseignements et vidéos en ligne: [http://sortirdescadres.com].

Une nouvelle directrice générale au comptoir Recyc-dons

par Monic Provost



Depuis la fin du mois de janvier, une nouvelle directrice générale est en poste au comptoir Recyc-dons; Madame Véronique Siméon originaire de Victoriaville. Madame Joan Boily qui occupait ce poste depuis la fondation de l'organisme il y a 11 ans, nous a confié qu'à l'origine, elle souhaitait prendre une année sabbatique. Cependant après insistance de la part du conseil d'administration et de la nouvelle directrice, elle a accepté de demeurer à l'emploi du Comptoir Recyc-dons à titre d'adjointe à la direction générale.

Madame Siméon qui est titulaire d'un BAC en psychologie, possède également une solide expérience en gestion d'entreprises, de même qu'en intégration des personnes handicapées au marché du travail. Véronique Siméon apportera son expertise notamment en matière de finances, développement et partenariats, tandis que Joan Boily bénéficiera d'un horaire allégé tout en poursuivant son excellent travail en matière de ressources humaines et de gestion interne. Mentionnons par ailleurs que les deux sympathiques dames se connaissaient déjà via le réseau des ressourceuses et elles semblent se compléter à merveille. Du nouveau également au Comptoir Recyc-dons, selon la nouvelle directrice, l'entreprise deviendra sous peu le plateau de travail pour l'établissement le Florès du CISSS des Laurentides.

Le comptoir Recyc-dons tiendra son assemblée générale annuelle le 12 avril prochain. Offrant une vaste gamme de produits en seconde vie ; vêtements, articles domestiques, meubles et/ou appareils électroménagers, rappelons que le comptoir Recyc-dons est un leader régional en matière d'environnement. Situé au 246, 5e avenue, les heures d'ouvertures sont: le mardi, jeudi, vendredi et samedi de 10h à 16h et le jeudi de 13h à 19h.

PALLIA-VIE Une histoire d'amour, une histoire de vie

C'est en présence de plusieurs personnalités du milieu, donateurs, collaborateurs et médias, que la Fondation Pallia-Vie lançait officiellement le 21 février, sa campagne majeure de financement 2018-2022 qui a pour objectif de recueillir 1 800 000 \$. Cette somme sera recueillie, au cours des prochains mois, principalement sous forme d'engagements corporatifs qui permettront d'assurer la pérennité des soins et des services offerts gratuitement à la Maison de soins palliatifs de la Rivière-du-Nord et les Services d'accompagnement de Pallia-Vie.

« La philanthropie est au cœur de nos vies ! C'est ce qui apporte à la collectivité un monde meilleur », de souligner Madame Suzanne Fortin, présidente de la Fondation Pallia-Vie. « Donner, c'est offrir à toute la population de notre région de vivre l'étape ultime de leur vie dans un environnement serein, empreint d'amour et de compréhension ». C'est un moment de partage, un geste de responsabilité sociale qui appartient à chacun de nous. » M. Roger Fugère, administrateur à la Fondation, président de Orange Traffic, a généreusement accepté la responsabilité de la campagne appuyée par ses 9 collègues membres du Conseil et autres collaborateurs du monde des affaires.

Les statistiques relevées par la directrice générale, Madame Yannie Méthot, sont significatives : depuis son ouverture en 2006, 1733 personnes admises à la Maison, 199 en 2016-2017 dont 46 % en provenance de leur domicile; la durée moyenne du séjour est de 17,4 jours. Soulignons que les Services d'accompagnement, tout aussi important dans la vie des gens, a permis depuis 1983, de soutenir près de 11 000 personnes en offrant : soutien aux personnes atteintes et aux proches aidants, soutien aux personnes vivant un deuil, aide aux jeunes et aux adolescents endeuillés, répit bénévole à domicile, écoute téléphonique, tous ces services répondent à des besoins importants à chaque étape de la maladie.

Afin de répondre aux besoins financiers de l'organisme et d'assurer la pérennité des services offerts, Pallia-Vie doit amasser plus de 2 300 000 \$ annuellement incluant la subvention du CISSS de l'ordre de 1 000 000 \$.

Rappelons que la Fondation Pallia-Vie se consacre, depuis deux ans, à recueillir des dons qui serviront à Pallia-Vie pour offrir gratuitement des soins et des services à la Maison de soins palliatifs ainsi que des services d'accompagnement pour les personnes atteintes et les proches aidants de l'ensemble de la région des Laurentides. Pour visionner la vidéo « Une histoire d'amour, une histoire de vie » ou pour tout renseignement, visitez le www.pallia-vie.ca ou communiquez au 450.431.0488.



Photo: Mme Suzanne Fortin, présidente de la Fondation Pallia-Vie, accompagnée à gauche par M. Roger Fugère (Orange Traffic), administrateur responsable de la campagne de financement, M. Jean-Sébastien Lepage (NTek), M. Sylvain Allaire (Oram), administrateur, Fondation Pallia-Vie.

▼ CINÉ TECHNO POUR
LA FONDATION HÔPITAL
SAINT-EUSTACHE

UNE JOURNÉE ENTIÈRE CONSACRÉE AUX **JEUX VIDÉO** ET AU **CINÉMA**



Sébastien Trottier et sa conjointe Valérie Chéné.

CHRISTIAN ASSELIN
casselina@groupejcl.ca

Pour une 5e année consécutive, notre chroniqueur cinéma, Sébastien Trottier, tiendra, le 18 mars, son désormais traditionnel événement bénéfice Ciné-Techno-Cinéma et jeux vidéos. Il espère ainsi amasser 1 000 \$ pour La Fondation Hôpital Saint-Eustache.

Cela fait déjà 5 ans qu'à la mi-mars, ce cinéphile et grand amateur de jeux vidéos met sa vie sur pause, de 9 h à 21 h, pour discuter de cinéma et de jeux vidéos avec les internautes, en direct sur Facebook de même que sur la plate-forme Twitch.tv.

«Je joue aussi à des jeux vidéo», lance Sébastien qui possède une bibliothèque bien garnie à ce chapitre.

SA FAÇON DE DIRE MERCI

Le 8 février 2013 est une journée qui demeurera gravée à jamais dans la mémoire de Sébastien Trottier. Ce jour-là, sa conjointe alors âgée de 33 ans, Valérie Chéné, est admise d'urgence à l'Hôpital

de Saint-Eustache pour y soigner une insuffisance cardiaque. Sans les bons soins du personnel, elle n'en serait peut-être pas ressortie.

«Son cœur ne fonctionnait qu'à 10 %. Elle y a séjourné neuf jours au total», se rappelle Sébastien, reconnaissant.

«J'ai vraiment eu peur de la perdre! Elle a cessé de respirer pendant plusieurs minutes».

Munie d'un défibrillateur cardiaque, Valérie se porte bien aujourd'hui.

C'est donc pour remercier les employés de l'hôpital d'avoir en quelque sorte sauvé la vie de sa conjointe que Sébastien a lancé l'événement Ciné-Techno, quelque temps après ces fâcheux événements.

La somme amassée sera remise dans le cadre du TéléDon, un gala présenté le 13 avril au profit de la Fondation Hôpital Saint-Eustache. Pour faire un don, il suffit de visiter le [teledon.tv] et de cliquer sur <Encourager un groupe>.

Pour suivre Sébastien dans ses aventures, le 18 mars, il faut se rendre sur la page Facebook/ActualitéDVD.

Monjournal.ca, site Internet

Ses jours sont comptés: une opération d'urgence qui arrive tard

<http://www.monjournal.ca/jours-comptes-operation-durgence-arrive-tard/>

CIME FM, site Internet

Rendez-vous de l'info : des défibrillateurs dans les auto-patrouilles de Mirabel

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/89927/rendez-vous-de-linfo-des-defibrillateurs-dans-les-auto-patrouilles-de-mirabel>

Campagne choc pour le maintien de la salubrité en santé

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/89730/campagne-choc-pour-le-maintien-de-la-salubrite-en-sante>

CFLO, site Internet

Une vidéo qui dénonce les coupures en salubrité au CISSS des Laurentides

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/14_mars_-_salubrite.mp3

Situation dans les urgences des Laurentides

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/news_9_mars_-_attente_urgence.mp3